

Catalogue des écrivains du siècle de Louis XIV, cependant il lui devait la première idée de ce charmant quatrain fait sur les mêmes rimes que celui du fécond chansonnier (1) ;

Frère Auge de Charollois,
Dis-nous par quelle aventure
Le cordon de saint François
Sert à Vénus de ceinture ?

Titon du Tillet semble avoir voulu venger Coulanges du silence de Voltaire et du trait injurieux de Gacon, en lui donnant une place honorable dans son *Parnasse françois* (2).

A. P. A.

homme à faire bon marché de son blason ? Ce serait, je crois, une erreur. Au reste, il est à propos de remarquer qu'à l'époque où il composait ses courtes chansons, M. Dugué, son beau-père, dans la maison duquel il résidait, procédait en qualité de commissaire extraordinaire, à une sorte d'épuration de la noblesse dans les provinces du Lyonnais et du Dauphiné. Note de M. P. R.

(1) Voyez le *Voltaire* de Beuchot, tome xiv, p. 521 et la *Dissertation* de C. Brossette sur le *Vaudeville*, publié par Achille Kunholz, Montpellier, 1846. p. 33.

(2) Il n'est pas entré dans notre plan de signaler les nombreux témoignages à l'éloge de Coulanges ; nous nous contenterons de renvoyer à la lettre qui lui a été adressée par Hamilton, le 8 juillet 1704, ainsi qu'à une chanson de ce spirituel écrivain qui se trouve à la fin de ses *OEuvres*, dans l'édition de Belin.